



## TRANSPORTS TERRESTRES

# L'Etat en guerre contre les faux permis de conduire

Les pouvoirs publics ont constaté que sept permis de conduire sur dix sont faux à Brazzaville et Pointe-Noire. Ils ont amorcé un contrôle devant conduire à l'obtention par tous les conducteurs du permis sécurisé Cémac. Le nouveau directeur général des transports terrestres, Sadata Girest Bokenga Manzelé, s'est engagé à remettre de l'ordre dans le secteur du transport routier. Il a eu une séance de travail avec les directeurs départementaux des transports terrestres, le 18 janvier à Brazzaville, pour les impliquer dans la mise en application des réformes en cours.

Page 4



## INFRASTRUCTURES

# Quatre ponts mis en service dans le Pool



Le pont sur la rivière Ntonato

Le ministre de l'Équipement et de l'Entretien routier, Émile Ouosso, a mis officiellement en service, le 18 janvier, quatre ponts semi-définitifs sur les

rivières Mpiémé, Louholo, Loukaka, et Ntonato sur l'axe Mindouli- Kindamda, dans le département du Pool. Ces projets, dits « prioritaires » ont été réalisés pour, entre autres, améliorer l'accessibilité aux grands bassins de production et favoriser le développement des différents secteurs de l'économie.

## Éditorial

# Espérons !

Page 2

## ALLOCATIONS COVID-19

# 2055 ménages pauvres éligibles à Kinkala

La ministre des Affaires sociales et l'Action humanitaire, Antoinette Dinga-Dzondo, a lancé hier à Kinkala, chef-lieu du département du Pool, l'opération de paiement d'allocations Covid-19 aux ménages pauvres. Sur 2682 ménages préenregistrés, 2055 ont été déclarés éligibles tandis que les 627 autres devront attendre le contrôle préalable. « Parmi eux, il y a des ménages qui n'ont pas de numéro de téléphone inscrit sur le registre alors que le paiement se fait par voie électronique. Il y a également le fait que les mêmes numéros de téléphone sont enregistrés sur plusieurs ménages différents. Les équipes doivent donc descendre dans les quartiers pour tout clarifier avant qu'ils ne soient payés », a expliqué le coordonnateur du projet Lisungi, Alfred Constant Kiakouama.

Page 5

## ETATS-UNIS

# Une investiture sous haute surveillance à Washington

Le centre-ville de Washington, capitale des Etats Unis d'Amérique, a été placé, deux jours avant l'investiture du 46ème président américain, Joe Biden, sous haute surveillance avec un déploiement de 25.000 soldats de la garde nationale et de l'Armée de réserve. Face aux menaces des pro-Trump dont le leader a refusé de prendre part à la cérémonie de passation de consignes avec son successeur, le dispositif de sécurité a été renforcé aux alentours du Capitole où Joe Biden et Kamala Harris prêteront serment ce mercredi, à la Maison Blanche.



Un dispositif de sécurité aux alentours du Capitole

## ÉDITORIAL

## Espérons ...

Oui, espérons que la prestation de serment du nouveau Président des Etats-Unis, Joe Biden, se déroulera à Washington dans le calme et la sérénité. Autrement dit que nous n'assisterons pas, via les télévisions du monde entier et les réseaux sociaux, à un déferlement de violences semblable à celui qui s'est produit le 6 janvier dans les couloirs et les bureaux du Capitole. Au cœur donc d'un très puissant Etat qui ne cesse de s'ériger en modèle démocratique, mais au sein duquel la force brute que symbolise l'omniprésence des armes dans la société civile continue de régner avec toutes les dérives internes que cela génère inévitablement.

Le successeur de l'imprévisible Donald Trump à la Maison Blanche étant un homme sage, pondéré, expérimenté, qui a su s'entourer de personnalités compétentes dans les domaines les plus divers tout indique aujourd'hui que les Etats-Unis vont enfin retrouver le calme, la sérénité qui lui ont tant fait défaut depuis le départ de Barack Obama au tout début de l'année 2017. Et l'on ne peut que s'en réjouir alors que la communauté mondiale est en proie à de fortes tensions, doit faire face à une pandémie extrêmement dangereuse, se trouve confrontée aux effets destructeurs du dérèglement climatique, bref doit résoudre des problèmes qui pourraient dresser rapidement les peuples les uns contre les autres si leurs dirigeants ne s'accordent pas pour garantir la paix mondiale.

La tâche que va devoir accomplir Joe Biden dès le début de sa présidence afin de rassurer ses pairs européens, russes, chinois et autres que la folie de Donald Trump inquiétait au plus haut point ne sera pas facile mais elle donnera à son pays la possibilité d'influer de façon positive sur la gouvernance mondiale. Alors que celui-ci était, en effet, perçu comme dangereusement instable et prêt à commettre les erreurs stratégiques les plus graves – au Moyen-Orient et en Asie notamment – le nouveau Président va pouvoir démontrer, bien au contraire, que les Etats-Unis sont à nouveau un artisan résolu de la paix, tout comme ce fut le cas dans le siècle précédent. La voie du progrès est donc ouverte, largement ouverte.

D'où cette idée, qui est en réalité une évidence, selon laquelle les nations jeunes et dynamiques comme la nôtre doivent mieux faire entendre désormais leur voix à Washington et pas seulement à la Maison Blanche. Avis d'observateur !

Les Dépêches de Brazzaville

## HYDROCARBURES

## Total E&amp;P Congo va consolider sa production en 2021

En dépit de la crise sanitaire qui a ralenti ses activités l'année dernière, Total E&P Congo tient à conforter sa production pétrolière au Congo en 2021. Son directeur général, Martin Defontaines l'a affirmé le 18 janvier à Brazzaville au 1er vice-président de l'Assemblée nationale, Léon Alfred Opimba.

« Je suis venu présenter au président de l'Assemblée nationale mes meilleurs vœux, comme je le fais chaque année. Je lui ai témoigné l'engagement de Total E&P Congo de maintenir les productions afin que notre activité perdure. Je l'ai aussi remercié pour l'accompagnement dont fait preuve la République auprès des entreprises, notamment la nôtre pour que nous exerçons notre activité », déclaré Martin Defontaines.

Le responsable de Total E&P Congo a, en outre, souligné que malgré la crise sanitaire qui a fragilisé son fonctionnement l'année dernière, la société pétrolière se porte bien. Elle tient à travailler au maximum en vue de consolider sa productivité et maintenir le partenariat signé avec le gouvernement congolais.

« La crise sanitaire a eu un



Le DG de Total E&P Congo répondant aux préoccupations de la presse Photo Adiac  
impact négatif sur notre société. Nos opérateurs et employés ont pu adapter un autre rythme de travail au

« La crise sanitaire a eu un impact négatif sur notre société. Nos opérateurs et employés ont pu adapter un autre rythme de travail au sein de nos installations, tant en terre qu'en mer. Nous avons maintenu notre présence sur le site de Djeno ainsi que sur d'autres sites offshore, ce qui nous a permis de produire 75.000 barils en 2020. C'est un très bon résultat »

sein de nos installations, tant en terre qu'en mer. Nous avons maintenu notre présence sur le site de Djeno ainsi que sur d'autres sites offshore, ce qui nous a permis de produire 75.000 barils en 2020. C'est un très bon résultat », a renchéri Martin Defontaine.

Pour sa vision future, a martelé Martin Defontaines, la société pétrolière prévoit de développer plusieurs projets, portant entre autres, sur l'exploration de nouveaux puits pétroliers. Rappelons que Total E&P Congo est une société française. Elle est le premier opérateur pétrolier en République du Congo.

Firmin Oyé

## LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

## DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

## RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

## Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo  
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

## RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion  
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,  
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé  
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chefe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :  
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (Cheffe de service)

## RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaine Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

## RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoordonnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa,  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Culture : Nioni Masela  
Sports : Martin Enyimo  
Comptabilité et administration : Lukombo Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

## MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

## PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)  
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

## INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

## ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs :  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie :  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

## PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

## Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

## Commercial Pointe-Noire :

Mélaine Eta Tonto

Chef de service diffusion de Brazzaville :  
Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,  
Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé  
Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

## TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

## INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila  
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi  
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo  
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

## DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaine Angombo  
IMPRIMERIE  
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo  
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo  
Tél. : (+242) 05 629 1317  
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

## INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

## LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba,  
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

## GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.  
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

## ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
www.lesdepêchesdebrazzaville.com  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo  
Tél. : (+242) 06 895 06 64  
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

## PRÉSIDENTIELLE 2021

## Les ressortissants d'Oyo initient une contribution spéciale

Réunis le 18 janvier à la mairie de Talangaï, à l'initiative du député siégeant de la 2e circonscription électorale, Abraham Ibela, les ressortissants d'Oyo, département de la Cuvette, à Brazzaville, ont accepté d'apporter leur soutien au candidat de la majorité présidentielle, Denis Sassou N'Guesso, au scrutin du 21 mars prochain.

« Le choix de Denis Sassou N'Guesso comme candidat à la présidentielle du 21 mars nous enchante. Cependant, il nous faut faire montre de responsabilité pour le bout du tunnel. Je sais que Denis Sassou N'Guesso a acquis une envergure nationale et internationale, il paraît pour moi réducteur de le considérer uniquement comme le fils de notre terroir », a expliqué le député d'Oyo II.

« Notre soutien matériel, financier moral, voire spirituel est indispensable... Le 21 mars prochain, les électeurs congolais seront appelés aux urnes pour élire leur président de la République. Le vœu que nous formulons tous, est de voir de nouveau Denis Sassou N'Guesso être réélu. Avec votre implication, cette victoire est cer-



Les ressortissants de l'axe Liboka et Ongondza

taine. Je sollicite l'engagement de chacun de nous

», a ajouté Abraham Ibela. Il a, par ailleurs, rappelé que les soutiens financiers et matériels seuls ne suffisent pas pour remporter une élection. D'où la néces-

**« Notre soutien matériel, financier moral, voire spirituel est indispensable... Le 21 mars prochain, les électeurs congolais seront appelés aux urnes pour élire leur président de la République. Le vœu que nous formulons tous, est de voir de nouveau Denis Sassou N'Guesso être réélu. Avec votre implication, cette victoire est certaine. Je sollicite l'engagement de chacun de nous »**

sité de participer aux opérations préélectorales dont l'enrôlement des électeurs sur les listes qui débutera sous-peu. « Je vous convie à y participer massivement pour faire valoir, au moment opportun, votre droit de vote. Ce n'est que de cette manière que nous pouvons garantir une victoire certaine et éclatante, dès le 1er tour, à notre candidat. Je compte sur votre responsabilité », a-t-il conclu.

Une initiative bien appréciée par les participants à cette rencontre dont le général Benoît Moundélé-Ngollo, l'ancien ministre François Ibovi, le sénateur Gabriel Oba Apounou et le député élu d'Oyo II, Raoul Ominga. Notons que cette rencontre citoyenne a regroupé les ressortissants des axes Liboka et Ongondza ainsi que d'Oyo commune.

Parfait Wilfried Douniama

## Le comité-PCT Ongogni se prépare pour le scrutin

Le président du comité du Parti congolais du travail (PCT) du district d'Ongogni, dans le département des Plateaux, Yves Fortuné Moundélé Ngollo Ehourossia, vient d'inviter les militants et sympathisants du parti à s'unir pour mieux affronter l'élection présidentielle de mars prochain.

Yves Fortuné Moundélé Ngollo Ehourossia a rappelé que le vote était un devoir civique que chaque citoyen devrait pouvoir exprimer librement. C'est ainsi qu'il a invité les militants de la cellule à la section à prendre d'assaut les centres d'inscription pour la révision des listes électorales afin de faire valoir leur droit de vote. « Une élection se gagne dans les urnes et par les urnes, nous devons donc nous préparer à faire le nombre dans tous les bureaux de votes de notre district. Nous devons affûter nos armes, préparer nos arguments, acquérir dès main-

tenant le savoir-être et le savoir-faire nécessaires à une réelle technique des batailles politico-électorales », a-t-il déclaré.

« Gagnons ensemble dans l'unité. Ce n'est qu'à ce prix que nous allons fonder un nouveau pacte de confiance avec le camarade président pour les cinq prochaines années. Les repères sur lesquels je vous convie à fonder ce nouvel espoir se traduisent en termes d'actions concrètes, de nature à rendre irréversibles les changements attendus pour le développement de notre district », a-t-il poursuivi.



Les participants/DR

**« Une élection se gagne dans les urnes et par les urnes, nous devons donc nous préparer à faire le nombre dans tous les bureaux de votes de notre district. Nous devons affûter nos armes, préparer nos arguments, acquérir dès maintenant le savoir-être et le savoir-faire nécessaires à une réelle technique des batailles politico-électorales »**

S'agissant des changements attendus, il a cité la construction d'une route bitumée reliant Inkouélé-Ongogni-Lessanga, la réhabilitation et l'équipement des infrastructures sociales de base et un cadre d'insertion pour la jeunesse du district. « Voilà...

le défi que nous devrions relever pour cette année 2021. Nous devons réfléchir ensemble pour notre avenir, l'avenir de notre jeunesse, l'avenir de notre district. Je place en vous toute ma confiance en vue de la victoire de notre candidat...Je vous invite à

la mobilisation générale et à la vigilance pour la réussite d'une élection libre, transparente et apaisée ici à Ongogni le 21 mars 2021 », a exhorté Yves Fortuné Moundélé Ngollo Ehourossia.

P.W.D.

## TRANSPORT ROUTIER

## Les pouvoirs publics au front contre les faux permis de conduire

D'après la direction générale des transports terrestres (DGTT), sept permis de conduire sur dix, en circulation, sont faux, principalement à Brazzaville et Pointe-Noire. Un vaste contrôle y relatif vient d'être lancé sur la voie publique et devra aboutir au passage obligatoire au permis sécurisé Cémac.

Le phénomène du trafic des titres de transports s'est généralisé depuis plusieurs années au sein des structures en charge de la délivrance des permis de conduire, cartes grises et autorisations de transport public. Les autorités de tutelle fustigent certains agents véreux de la DGTT, qui se seraient livrés au faux et usage de faux des titres de transports et aux pratiques d'escroquerie.

Le nouveau directeur général des transports terrestres, Sadate Girest Bokenga Manzekele, installé dans ses fonctions au début du mois de janvier, s'est engagé à remettre de l'ordre dans le secteur de transport routier. Il a reçu les directeurs départementaux des transports terrestres, le 18 janvier à Brazzaville, pour les informer des réformes en cours et solliciter leur implication.

Pour obtenir le permis de conduire sécurisé, en remplacement des anciens, en carton



La rencontre des responsables des transports terrestres Adiac

rouge, l'usager doit se présenter au service des transports terrestres qui procède à sa vérification. Après authentification, l'intéressé devra payer une somme de cinquante mille francs CFA, au titre de frais de chancellerie pour l'impression du permis de

conduire sécurisé-informatisé. Si le document présenté par le conducteur est déclaré faux, comme c'est le cas de la plupart des pièces en circulation dans le pays, l'administration procède à son retrait et renvoie tout simplement son détenteur

auprès du service le plus proche pour une éventuelle régularisation. Il sera inscrit à une séance d'examen de conduite au gré des sociétés d'auto-école. C'est seulement après cette épreuve qu'il pourra obtenir un véritable permis de conduire.

Pour Sadate Girest Bokenga Manzekele, la modernisation de l'administration des transports terrestres est une nécessité. Sur plus de 500 permis déposés, à peine 151 sont vrais, soit environ 70% de faux documents en circulation dans le pays. Cette irrégularité justifie le taux élevé d'accidents de la route au Congo, selon un cadre de la DGTT.

Pour lutter contre le trafic de faux documents de transport routier, la nouvelle équipe dirigeante envisage d'introduire la bancarisation ou le paiement électronique du permis de conduire, de la carte grise... Elle veut également s'attaquer aux dossiers liés à la procédure de délivrance des agréments de transport, à l'actualisation des textes réglementaires, à la mise en service des feux de signalisation et l'épineux programme de création d'un grand centre de formation en conduite des véhicules poids lourds.

**Fiacre Kombo**

# VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Musée du Bassin du Congo

galerie CONGO  
ARTS ET EXPRESSIONS

de LUNDI

à VENDREDI (9h-17h)

et SAMEDI (9h-13h)

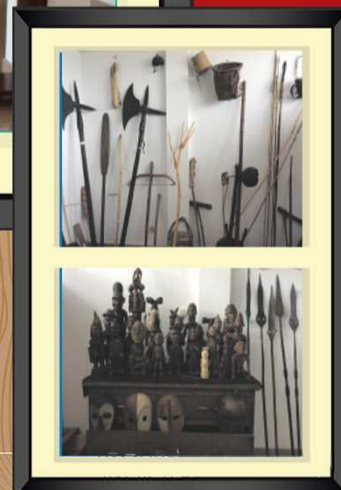
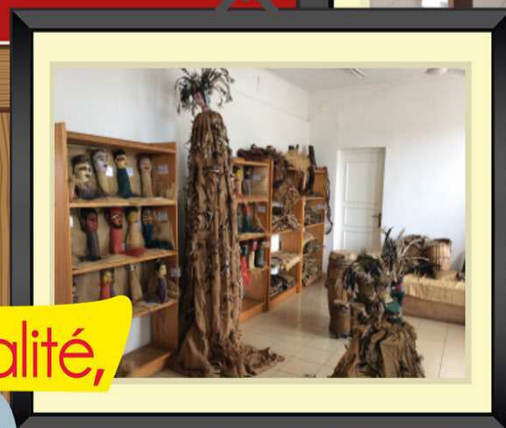
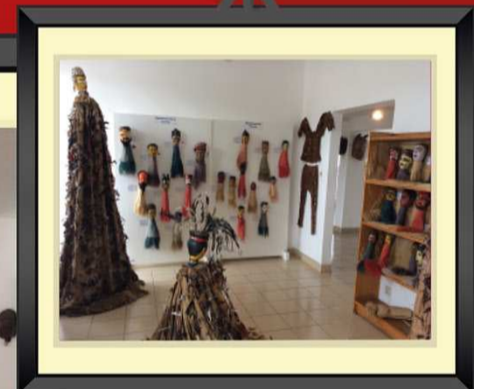
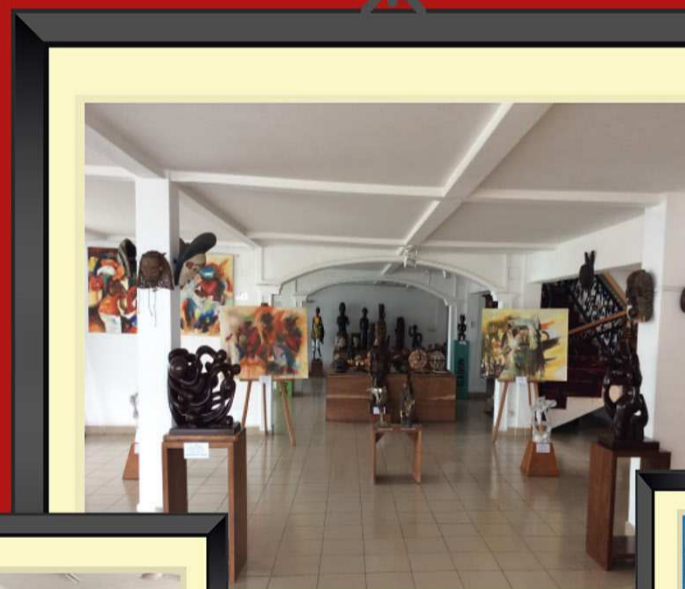
Expositions et projections

SCULPTURES

PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE



L'art dans sa **Généralité,**  
de la **Tradition**  
à la **Modernité**

Situé sur 84 Boulevard Denis Sassou Nguesso  
immeuble les manguiers (Mpila)  
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

## ALLOCATION COVID-19

# 2055 ménages en détresse sociale payés à Kinkala

La ministre des Affaires sociales et l'Action humanitaire, Antoinette Dinga-Dzondo, a lancé l'opération de paiement le 19 janvier dans le chef-lieu du département du Pool.

A Kinkala sur les 2682 ménages qui devraient être payés en urgence, 2055 vont passer au guichet. Les 627 restants doivent attendre un contrôle préalable. « Parmi eux, il y a des ménages qui n'ont pas de numéro de téléphone inscrit sur le registre alors que le paiement se fait par voie électronique. Il y a également le fait que les mêmes numéros de téléphone sont enregistrés sur plusieurs ménages différents. Les équipes doivent donc descendre dans les quartiers pour tout clarifier avant que ces ménages ne soient payés », a expliqué le coordonnateur du projet Lisungi, Alfred Constant Kiakouama. En attendant, ceux qui ont

commencé à percevoir l'allocation covid-19 dans le département du Pool saluent l'initiative qu'ils qualifient de salvatrice. « L'attente de l'allocation a été longue, on avait perdu espoir. Mais aujourd'hui, nous constatons que le gouvernement a tenu sa parole. Cet argent va nous aider à plus d'un titre », a fait savoir Pierre Bakalafoua, un des bénéficiaires vivant à Kinkala.

Pour sa part, à l'endroit des bénéficiaires, la ministre des Affaires sociales et de l'Action humanitaire a relancé l'appel à la vigilance car certains citoyens sont harcelés par des personnes de mauvaise foi, qui les appellent ou leur envoient des sms à propos de l'allocation



de solidarité covid-19 que le gouvernement a mise en faveur des ménages vulnérables. Ces personnes, mal

intentionnées, promettent des facilités de tout genre pour accéder à cette allocation moyennant des sommes d'argent. « Tous les frais, inhérents au traitement de cette allocation, sont à la charge du gouvernement qui n'attend aucune contrepartie de votre part », a insisté la ministre

Paiement de l'allocation covid-19 à Kinkala Antoinette Dinga-Dzondo.

Après Kinkala, la ministre des Affaires sociales et de l'Action humanitaire poursuivra l'opération de paiement de l'allocation covid-19 dans les départements de la Bouenza, du Niari, de la Lékoumou, de Pointe-Noire et du Kouilou.

Rominique Makaya

**« Tous les frais, inhérents au traitement de cette allocation, sont à la charge du gouvernement qui n'attend aucune contrepartie de votre part »,**

## LUTTE CONTRE LES ANTIVALEURS

## Des jeunes de Talangai s'engagent à œuvrer pour la paix

Les jeunes du quartier 607 dans le sixième arrondissement de Brazzaville, Talangai, se sont engagés le week-end dernier à promouvoir les valeurs de paix, de cohésion et de solidarité.

Ils ont pris cet engagement en présence du secrétaire chargé de la culture, du civisme, de la jeunesse, des sports et loisirs du Parti congolais du travail (PCT)-Brazzaville, Serge Christian Mbot qui les a sensibilisés au respect des gestes barrières dans le cadre de la lutte contre la pandémie du coronavirus et à la nécessité de se faire enrôler sur les listes électorales.

« Nous jeunes de Talangai, du quartier Manhatthan, prenons l'engagement de soutenir de façon naturelle le PCT et son candidat à l'élection présidentielle de 2021 ; acceptons volontiers de s'inscrire massivement sur les listes électorales », ont-ils mentionné dans une déclaration.

Les jeunes représentent environ 70% de la population congolaise et ont un rôle important à jouer dans



Les participants

le processus électoral en cours. Le secrétaire chargé de la culture, du civisme, et loisirs du PCT a, par ailleurs, déploré le fait que

**« Nous jeunes de Talangai, du quartier Manhatthan, prenons l'engagement de soutenir de façon naturelle le PCT et son candidat à l'élection présidentielle de 2021 ; acceptons volontiers de s'inscrire massivement sur les listes électorales »**

beaucoup de jeunes ne participent pas aux élections.

« 2021, est une année électorale. Il s'agit de l'élection présidentielle, notre parti, le PCT et la majorité présidentielle ont investi le président de la République Denis Sassou N'Guesso comme candidat. Il faut prendre intégralement et activement place dans la société en s'inscrivant massivement sur les listes électorales. Soyons conscients et responsables », a conseillé Serge Christian Mbot.

S'agissant de la Covid-19, il a interpellé les jeunes à la prise de conscience et à continuer à respecter les mesures barrières édictées par le gouvernement. Il a enfin remis aux représentants des jeunes du quartier 607 des équipements sportifs afin de leur permettre de pratiquer le football.

Parfait Wilfried Douniama

## LUTTE CONTRE EBOLA

## L'UNICEF et l'OMS annoncent la création d'un stock mondial de vaccin

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) et l'UNICEF ont annoncé, le 18 janvier la création d'un stock mondial de vaccins anti-Ebola.

Selon l'OMS, les démarches visant à créer ce stock ont été dirigées par le Groupe international de coordination (GIC). Une institution dont sont membres l'OMS, l'UNICEF, la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR), ainsi que Médecins sans frontières (MSF) avec le soutien financier de Gavi.

Ce stock permettra aux pays du monde entier et surtout africains avec l'appui d'organisations humanitaires d'endiguer les futures épidémies de maladie à virus Ebola, en garantissant aux populations à risque un accès rapide aux vaccins pendant les flambées. Intitulé, « vaccin anti-Ebola injectable monodose », ce vaccin est fabriqué par Merck Sharp Dohme (MSD) Corp et mis au point avec le soutien financier du gouvernement des États-Unis d'Amérique et homologué par l'Agence européenne des médicaments en novembre 2019.

« Le vaccin anti-Ebola est désormais requalifié par l'OMS

et homologué par la Food and drug administration des États-Unis d'Amérique ainsi que dans huit pays africains. Avant d'être homologué, il a été administré au titre d'un protocole d'usage compassionnel placé sous la surveillance stricte de l'OMS, notamment à plus de trois cent cinquante mille personnes en Guinée. Plus précisément lors des flambées de maladie à virus Ebola qui ont touché la République démocratique du Congo de 2018 à 2020 », a signifié, l'OMS.

#### Le nouveau stock de vaccin un exemple de solidarité des institutions

Pour directeur général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, la pandémie de Covid-19 rappelle que les vaccins confèrent une protection efficace contre des virus mortels et permettent de sauver des vies. Car, ces vaccins ont permis de prévenir l'une des maladies les plus redoutées au monde. Ainsi, ce nouveau stock de vaccin est un par-

fait exemple de solidarité, de science et de coopération entre les organisations internationales et le secteur privé pour sauver les vies des populations.

« L'UNICEF qui gère le stock pour le compte du GIC qui, comme pour les stocks de vaccins contre le choléra, la méningite et la fièvre jaune, décidera de la libération et de l'allocation des lots. Le stock se trouve en Suisse et les vaccins sont prêts à être expédiés dans les pays en cas d'urgence. La décision d'allouer des vaccins sera prise dans un délai de 48 heures à compter de la réception d'une demande d'un pays. Ils seront mis à disposition par le fabricant avec le conditionnement pour la chaîne du froid très basse température afin d'être expédiés dans les pays. Le délai de livraison est de sept jours », ajoute encore l'OMS.

La directrice générale de l'UNICEF Henrietta Fore a déclaré : « Nous sommes fiers de participer à cet effort sans précédent pour aider à ma-

triser rapidement les flambées potentielles de maladie à virus Ebola. Nous savons que pour les épidémies, la préparation est essentielle. Ce stock est une réalisation remarquable qui nous permettra de fournir le plus rapidement possible des vaccins à ceux qui en ont le plus besoin », a déclaré Henrietta Fore, Directrice générale de l'UNICEF avant de spécifier que, comme les flambées de maladie à virus Ebola sont relativement rares et imprévisibles, il n'y a pas de marché naturel pour le vaccin. Les vaccins ne sont achetés que pour constituer le stock et sont disponibles en quantité limitée.

#### Environ six mille huit cent quatre dix doses déjà disponibles

Pour rassurer les populations, l'OMS et l'UNICEF ont précisé qu'environ six mille huit cent quatre dix doses sont désormais disponibles en cas de flambée et des doses supplémentaires seront ajoutées au stock en janvier puis

tout au long de l'année 2021. Par ailleurs, selon le rythme de déploiement du vaccin, il pourrait falloir deux à trois ans avant que le stock d'urgence n'atteigne les cinq cent mille doses conformément à la recommandation du SAGE. Ce vaccin est réservé à la riposte à l'épidémie afin de protéger les personnes qui risquent le plus de contracter la maladie dont les soignants et les intervenants sont en première ligne.

« Une étape importante a été franchie. Au cours de la dernière décennie, la maladie à virus Ebola a décimé plusieurs communautés d'Afrique de l'ouest et du centre, frappant toujours de plein fouet les plus pauvres et les plus vulnérables. Lors de chaque flambée, nos bénévoles ont risqué leur vie pour éviter des décès. J'espère que ce stock de vaccins permettra d'atténuer considérablement l'impact de cette terrible maladie », a déclaré le secrétaire général de la FICR, Jagan Chapagain.

Rock Ngassakys

## COVID-19

## Le Nigeria envisage de développer une production nationale de vaccins

Le gouvernement nigérian a annoncé lundi un plan de 10 milliards de nairas (environ 25,3 millions de dollars) pour soutenir la production nationale de vaccins afin de lutter contre l'épidémie de nouveau coronavirus sur son sol.

Lors d'une conférence de presse à Abuja, le ministre de la Santé Osagie Ehanire a précisé que le ministère des Finances avait débloqué cette somme à l'heure où le pays est en train de développer un vaccin autochtone.

« Tout en travaillant au développement de nos propres vaccins, le Nigeria explore toutes les options lui permettant de mettre en place une production sous licence, en collaboration avec des institutions reconnues. Nous explorons également l'option d'une production locale de vaccins dans le pays », a-t-il dit. M. Ehanire, qui n'a pas donné plus de précisions sur ces projets, a par ailleurs exhorté ses compatriotes à ignorer les allégations qui prétendent que des vaccins contre le nouveau coronavirus sont déjà en vente dans le pays.

« Je déconseille les faux vaccins, car il n'y en a aucun qui soit

approuvé pour utilisation dans le pays. L'Agence nationale de développement des soins de santé primaires (NPHCDA) est la seule instance habilitée à autoriser les vaccins au Nigeria », a-t-il rappelé.

Le ministre a par ailleurs dit aux journalistes que le nombre de nouveaux cas d'infection continuait d'augmenter dans le pays, avec 10.300 cas signalés à partir de seulement 50.750 tests de dépistage effectués en une semaine, ce qui se traduit par un taux de positivité de 20%.

Selon lui, le principal effort du gouvernement est d'assurer une mobilisation sociale en faveur des tests, le renforcement des activités de surveillance pour la détection précoce, la recherche active des cas contacts, l'isolement et le traitement des personnes infectées.

## MAROC

## Suspend les vols en provenance d'Australie, du Brésil, d'Irlande et de Nouvelle-Zélande

Le Maroc a décidé d'interdire à partir de ce mardi et jusqu'à nouvel ordre l'accès à son territoire aux avions de ligne venant d'Australie, du Brésil, d'Irlande et de Nouvelle-Zélande, a annoncé le ministère des Affaires étrangères. Cette décision prise à titre préventif intervient après la découverte d'un cas suspect atteint du variant britannique du nouveau coronavirus. Ces pays viennent s'ajouter à l'Afrique du Sud, au Danemark et au Royaume-Uni, déjà concernés par cette mesure, a-t-il rappelé.

## DJIBOUTI

## Évolution stable de l'épidémie depuis septembre

Djibouti connaît une évolution stable de l'épidémie de nouveau coronavirus sur son sol depuis septembre, a indiqué lundi le ministère de la Santé.

Il a par ailleurs noté dans son rapport de situation quotidien que deux périodes distinctes avaient été observées depuis l'apparition du fléau le 18 mars dernier.

« Il s'agit d'une forte progression de la pandémie allant de mars à août 2020, où le taux d'incidence était de 90,7 cas pour 100.000 habitants, et une période d'ac-

Lundi, les autorités marocaines ont en effet détecté un premier cas de contamination par le variant du coronavirus apparu au Royaume-Uni chez un Marocain arrivé à Tanger à bord d'un bateau en provenance de Marseille, selon un communiqué du ministère de la Santé.

L'intéressé, asymptomatique, a été placé en isolement à Casablanca, a-t-il ajouté en soulignant que le patient et les personnes contacts sont traités conformément au protocole sanitaire en vigueur au Maroc.

calmie qui va de septembre à décembre 2020, où la situation épidémiologique est relativement stabilisée, dans des proportions faibles, et avec un taux d'incidence de seulement 9 cas pour 100.000 habitants », a-t-il précisé.

Le ministère a par ailleurs annoncé que le bilan des cas d'infection confirmés était passé à 5.906 suite à une nouvelle contamination ces dernières 24 heures. Le nombre des décès reste inchangé, à 61.

Xinhua

ONU

## Les appels de réforme du Conseil de sécurité seront-ils entendus ?

Composée de cinq membres permanents que sont la Chine, les États-Unis, la France, le Royaume-Uni et la Russie, et de dix membres non permanents désignés tous les deux ans, l'instance onusienne est l'objet de plusieurs interventions appelant à son élargissement. Le Congo figure parmi les pays qui militent assidûment pour le changement de l'organe afin qu'il soit plus représentatif, plus légitime et efficace.

Face aux difficultés que rencontre le Conseil de sécurité à se réformer, le continent africain est l'une des régions qui souhaitent qu'une transformation tenant compte des nouveaux équilibres internationaux se fasse au sein de l'organe. Ce qui s'avèrerait nécessaire, puisque la réalité actuelle du monde n'est plus celle de 1945 pour que les cinq membres permanents continuent à représenter tous les États, en matière de résolution des problèmes auxquels ils se trouvent confrontés, dont les conflits armés et la crise de la Covid-19.

Eu égard à cette situation, Brazzaville déplore le fait que « subsiste toujours une injustice historique » à l'ONU, et appelle à la « réparer, en garantissant à l'Afrique toute sa place au sein du Conseil de sécu-

rité ». « En sa qualité de membre du Comité des dix de l'Union africaine sur la réforme du Conseil de sécurité des Nations unies, mon pays réaffirme solennellement l'urgence de rendre effective la représentativité de l'Afrique au sein de cet organe de l'ONU », déclarait le président Denis Sassou N'Guesso. C'était dans un message lu en septembre devant l'Assemblée générale de l'ONU par le ministre des Affaires étrangères, de la coopération et des Congolais de l'étranger, Jean-Claude Gakosso. Le chef de l'Etat congolais estime qu'en procédant de la sorte, « se consolideront davantage les valeurs de paix, de solidarité, d'équité et de progrès qu'incarne l'Organisation des Nations unies »

A l'exception de l'Afrique, l'Inde, le Japon, le Brésil et l'Allemagne, candidats à

un siège permanent, réclament, eux aussi, un élargissement du Conseil pour le rendre plus représentatif et éviter qu'il devienne « obsolète ».

### La réforme est un impératif inévitable

« Si l'ONU a besoin de réformes beaucoup plus profondes, il est évident que la réforme du Conseil de sécurité est un impératif inévitable, à la fois difficile et essentiel », souligne le président de l'Assemblée générale de l'ONU, Volkan Bozkir.

Pour l'heure, on sait que Paris est en faveur d'un élargissement de l'organe de l'ONU. D'autres propositions visent l'augmentation à vingt-six du nombre de membres du Conseil dont ceux qui sont permanents et les non permanents, avec prolongation éventuelle du

mandat. C'est ce que souhaite la France qui soutient les candidatures allemande, brésilienne, indienne et japonaise ainsi qu'une présence renforcée des Africains pour deux sièges. Pourtant en 2018, ses autorités ont rejeté une suggestion du vice-chancelier allemand, Olaf Scholz, visant à remplacer le siège français par un siège européen.

Selon Andrew Bacevich, professeur de relations internationales à l'Université américaine de Boston, les chances de succès d'une réforme « sont proches de zéro ». « Parce qu'elle veut dire une perte de pouvoir, de statut, pour les cinq membres permanents », explique-t-il, ajoutant qu'actuellement, le Conseil « sert largement les intérêts des États-Unis, de la Russie, de la France, du Royaume-Uni et de la Chine. Et donc

ces pays n'accepteront aucune restructuration ».

Des experts pensent, par ailleurs, que le projet de réforme du Conseil a moins de chance d'aboutir parce qu'il pourrait alourdir le fonctionnement de l'organe et le processus de décision de sécurité, alors que cet organe a été conçu sur une logique d'efficacité. Ce qui l'empêcherait d'assurer la fonction pour laquelle il a été créé : une instance restreinte qui selon l'article 24 de la charte, doit « assurer l'action rapide et efficace de l'organisation », dans le cadre de sa responsabilité principale en matière de maintien de la paix et de la sécurité internationales. Le Conseil de sécurité peut, en effet, décider de sanctions internationales et d'un recours à la force dans le monde.

Nestor N'Gampoula

## INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo  
un acteur économique majeur à vos côtés



\* CONNECTEZ-VOUS

[www.lesdepechesdebrazzaville.fr](http://www.lesdepechesdebrazzaville.fr)  
[www.adiac-congo.com](http://www.adiac-congo.com)

LES DÉPÊCHES  
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ  
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso  
Brazzaville - République du Congo  
[regie@lesdepechesdebrazzaville.fr](mailto:regie@lesdepechesdebrazzaville.fr)



FONDATION  
GOTÈNE



## CRÉATION DE LA FONDATION MARCEL GOTÈNE



Marcel Gotène, l'un des plus grands peintres modernes africains du XX<sup>e</sup> siècle prédisait peu avant sa mort en 2013 :

*« Mon œuvre contribuera à mieux faire connaître le Congo sur les cinq continents »*

Artiste du vivant inspiré des légendes de son pays, son art et son histoire continuent d'exercer une immense fascination en dépit du temps qui passe.

Si le peintre du Cosmos nous a quittés en 2013, son œuvre lui survit et nous raconte sans relâche l'histoire du Congo.

La Fondation Marcel Gotène créée et dirigée par sa famille entretiendra sa mémoire et sa notoriété au-delà des frontières et du temps.

Soutenez la fondation, préservez le souvenir de l'artiste et de son œuvre en faisant un don.

**Compte bancaire de la fondation Marcel Gotène**  
**Banque Congolaise de l'Habitat (BCH) - RIB : 30015-24201-10120001668-71**



## ENVIRONNEMENT

# Le forum régional africain pour le développement durable maintenu en mars prochain

La septième session du forum régional africain pour le développement durable se tiendra, comme prévue, du 1er au 5 mars prochain au centre de conférence International de Kintélé, en présence du chef de l'Etat congolais, Denis Sassou N'Gusso.

Organisé par le Congo, en partenariat avec la Commission économique des Nations unies pour l'Afrique (CEA), ce forum permettra de faire le point sur les dix-sept Objectifs du développement durable. C'est ce qui ressort de l'audience que la ministre du Tourisme et de l'Environnement, Arlette Soudan-Nonault, a accom-

dée, le 18 janvier, à une délégation de la CEA, conduite Jean Paul Adam, directeur de cette structure onusienne, en présence de Christ Mburu, coordonateur du système des Nations unies en République du Congo.

Pour Arlette Soudan-Nonault, ce forum a pour objectif d'examiner les progrès accomplis par l'Afrique, de partager les expériences et les enseignements tirés de la mise en œuvre du programme de développement durable à l'horizon 2063 de l'Union Africaine. Au départ, plus de 3 000 participants étaient attendu dans la capitale congolaise, mais à cause des mesures barrières contre le Covid-19, un nombre restreint participera, en présentiel, à ce forum et les autres interviendront par visioconférence.

*Rude Ngoma*



**Examiner les progrès accomplis par l'Afrique, partager les expériences et les enseignements tirés de la mise en œuvre du programme de développement durable à l'horizon 2063 de l'Union Africaine.**



## COMMUNIQUE



Le Président du bureau exécutif national de l'Association des anciens enfants de troupe du Congo porte à la connaissance de tous les AET que la cérémonie d'hommage à l'AET **Ardévie Médarin ISSAKA**, matricule 3753, promotion Paul KOUMA, tombé au champ d'honneur le mardi 05 janvier 2021, aura lieu le mercredi 20 janvier à la stèle des AET, à partir de 9 H 00 (heure de rigueur d'arrivée), dans le respect des mesures barrières contre le Covid-19.

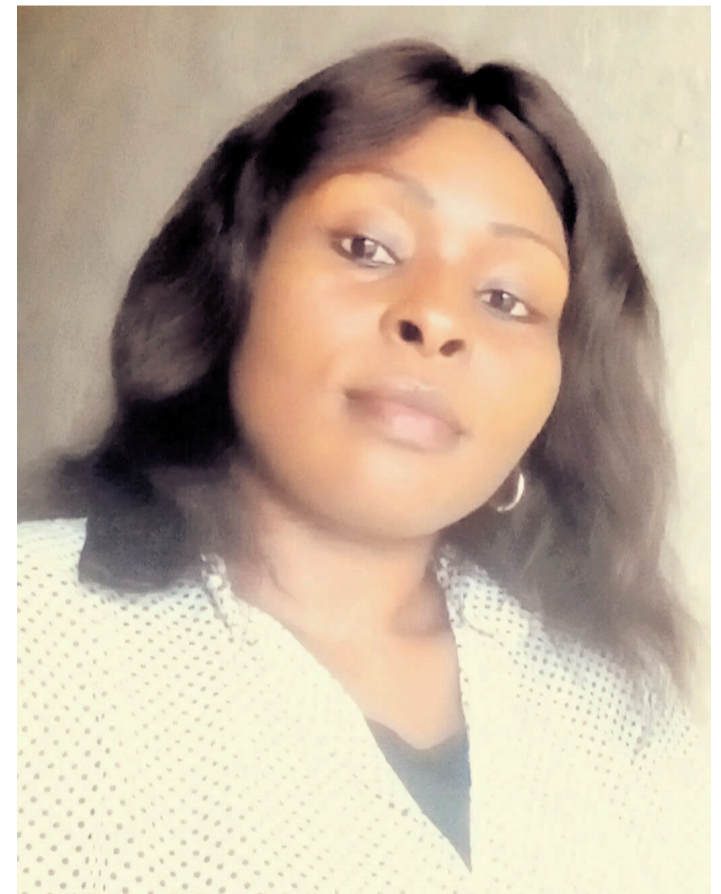
Tenue exigée : costume noir, avec chemise blanche et cravate noire, assortis des gadgets AET (casquette et bavette).

Fait à Brazzaville, le 18 janvier 2021

Le Vice-Président

*(Signature)*  
AET Armel NZOULANI NKOUMBOU

## NÉCROLOGIE



Les familles Zodialo et Péna ont le profond regret d'informer les parents, amis et connaissances du décès de Mme Stéphanie Verdiane Ibouanga survenu le 15 janvier 2021 à Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient à Moukondo derrière l'école primaire de la Soprog. La date des obsèques sera communiquée ultérieurement.

## ART &amp; CULTURE

## Christie's Paris ouvre la foire d'art contemporain africain

En raison de la crise sanitaire liée à la Covid-19, l'édition 2021 de la foire 1-54 prévue à Marrakech au Maroc, se tiendra plutôt à Paris, en France, du 23 au 25 janvier. Les œuvres de l'artiste congolais JM Mika seront exposées.

La capitale française va accueillir, pour la première fois la foire 1-54, avec la faveur de Christie's Paris, la célèbre maison de vente aux enchères, renouvelant ainsi son engagement auprès de la nouvelle scène artistique africaine. La fondatrice de l'événement, Touria El Glaoui, « ne pense pas qu'il soit en plein boom. Il s'agit plutôt d'une croissance graduelle et les prix appliqués continuent d'être relativement inférieurs en comparaison aux autres marchés. L'attention soudaine que lui accorde le marché de l'art international est méritée et le résultat d'un travail hardi mené par des institutions et des individus issus du continent africain pendant plus d'une décennie ».

«L'ouverture d'espaces d'art commerciaux en Afrique, que ce soit des maisons de vente aux enchères, des foires d'art, galeries et autres ont grandement contribué à la croissance de ce marché et renforcé

sa pérennité », affirme-t-elle. Dix-neuf galeries internationales vont présenter des œuvres des artistes dans les salons de Christie's Paris, du 20 au 23 janvier. Parmi les artistes dont les œuvres sont visibles, figurent : JP Mika, né en 1980, en RD Congo. L'artiste congolais se met souvent en scène dans ses œuvres, peignant des autoportraits ou s'intégrant dans une composition de groupe, souvent habillé en sapeur. Il utilise parfaitement de la couleur, donnant une énergie positive à son travail. «Mes œuvres, je les fais pour tout le monde. Pour cela, je suis un artiste et peintre universel. J'ai cette particularité et je dis toujours que Dieu m'a donné cela : la joie. Il se trouve que j'ai une lumière en moi, et

j'aime bien partager cela avec tout le monde», déclare-t-il.

Nù Barreto, né Guinée-Bissau, en 1966. Sur ses toiles, il représente les humains comme des pollens flottant dans l'air, des funambules en apesanteur, des ombres qui tombent, traduisant ainsi la brutalité et l'illusion de nos sociétés matérialistes. En effet, sans équilibre, cohésion et harmonisation, nos vies restent suspendues à un fil.

Souleimane Barry, né au Burkina Faso, en 1980. Il peint des toiles oniriques, riches en symboles, de la diaspora africaine et de l'imaginaire collectif. Une esthétique influencée par les toiles de Francis Bacon et de Jean-Michel Basquiat.

Cristiano Mangovo, né en 1982, en Angola. Ses peintures, scul-

ptures, installations et performances trouvent leur inspiration au cœur de la vie urbaine. Elles évoquent souvent la nécessité de protéger les plus faibles face aux plus forts et appellent à des sociétés plus équilibrées où chacun vivrait dans de meilleures conditions.

Abdoulaye Konaté, né en 1953, au Mali. Il teint, découpe, coud des morceaux de tissus pour créer des paysages-patchworks, des tapisseries-teintures, des sculptures-textiles. Il privilégie deux axes : la société (où il traite des sujets comme la maladie, la guerre, le fanatisme religieux) et l'esthétique, les couleurs et la composition. Il travaille pour la vulgarisation et la sensibilisation des arts plastiques auprès des jeunes au Mali et plaide pour le

soutien de l'Etat et du secteur privé. Prince Gyasi, né en 1995, à Accra, au Ghana. Il décrit son œuvre comme une « thérapie par les couleurs ». Il photographie avec son téléphone portable son environnement et presque exclusivement les jeunes habitants de Jamestown, un quartier de pêcheurs de la capitale ghanéenne. Delphine Desane, née en 1988, à Paris et d'origine haïtienne. L'inspiration lui vient de sa propre expérience de mère et de femme noire, dans ses portraits féminins. Elle peint des sujets de la diaspora africaine et caribéenne, qui pourraient lui être apparentées.

Leïla Alaoui, franco-marocaine, née en 1982 à Paris et décédée en janvier 2016. Elle a été promue Commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres à titre posthume. Une fondation porte son nom. Ses thèmes centraux sont : la construction identitaire, la diversité culturelle et la migration au sein de la région méditerranéenne.

Noël Ndong

**«L'ouverture d'espaces d'art commerciaux en Afrique, que ce soit des maisons de vente aux enchères, des foires d'art, galeries et autres ont grandement contribué à la croissance de ce marché et renforcé sa pérennité »**

**Societe Ya Biso Moko Bana Mboka**

**MEILLEURS PRODUITS D'ASSURANCES AUX MEILLEURS PRIX**

**ASSURANCE automobile**

**ASSURANCE incendie**

**ASSURANCE tous risque chantier**

**ASSURANCE Incendie**

**ASSURANCE tous risque chantier**

**ASSURANCE voyage**

**PLUS DE 50 ANS DE METIER, LEADER DES ASSURANCES**

**EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO**

## CHAN CAMEROUN 2021

# Le Congo jouera son va-tout face au Niger

Après leur défaite, 0-1 face aux Léopards de la République démocratique du Congo, le 17 janvier, lors de leur premier match du groupe B, les Diabes rouges du Congo sont appelés à redoubler d'efforts et faire un bon résultat, le 21 janvier contre les Menas du Niger afin de conserver leurs chances dans cette sixième édition du Championnat d'Afrique des nations (Chan).

Le match Congo-Niger, comptant pour la deuxième et avant dernière journée des phases de groupes, déterminera l'avenir de l'équipe nationale du Congo (composée des joueurs évoluant uniquement au pays) et va sûrement donner une idée du classement final du groupe B, puisque la Libye et la RDC s'affronteront, le même jour et un peu plus tôt (17h).

Dans cette confrontation avec l'équipe nigérienne, le Congo n'aura pas d'autre choix que prendre trois points à travers une victoire. Ça passe ou ça casse pour les Diabes, qui devront tout donner, ce 21 janvier au complexe sportif de Japoma, près de Douala, avant d'affronter la Libye, le 25 janvier prochain, dans ce même stade de plus cinquante mille places.

Dernier du groupe, derrière la RDC (3 pts), la Libye (1 pt) et le Niger (1 pt), le Congo qui n'a pas du tout démerité face à son voisin, le 17 janvier, devrait garder la même dynamique pour des prochains matchs. Il revient ainsi au sélectionneur, Barthélémy Ngatsono, de revoir les failles, corriger et aligner les joueurs qui sont censés redonner le sourire



Itali Ossété, le milieu de terrain congolais sera attendu encore le 21 prochain face au Niger/DR

aux supporters congolais. « C'est nous qui avons plus fait le jeu. Le but est arrivé à un moment où on ne s'y attendait pas », s'est justifié Barthélémy Ngatsono, après la rencontre.

Les Congolais sont appelés à laisser une empreinte indélébile dans cette compétition, qu'ils jouent pour la troisième fois, après les éditions de 2014 et 2018, où ils étaient éliminés en quarts de finale par la Libye. Détermination, engagement et réalisme, tels sont les mots qui devraient animer les joueurs congolais, s'ils veulent continuer la compétition et concrétiser leur objectif : jouer au moins les demi-finales. Pour ce faire, seule la victoire est permise contre le Niger, car un match nul ne débloquent pas totalement la situation, mais plutôt profitera à son adversaire qui compte déjà 1 pt dans sa gibecière.

Notons que le Niger et la Libye se sont neutralisés (0-0), quelques heures avant le match RDC-Congo, le 17 janvier. Il s'agit-là d'un résultat plutôt encourageant pour le Niger qui ne partait pas comme favori face à son voisin libyen, vainqueur de cette compétition en 2014.

Rude Ngoma



**LIBRAIRIE**  
LES MANGUIERS

Un Espace de Vente: Une sélection unique de la LITTÉRATURE CLASSIQUE (africaine, française et italienne)

Des : Essais, Bandes dessinées, Philosophie, etc.



Un Espace culturel Pour vos Manifestations :  
Présentation d'ouvrages, Conférence-débat, Dédicace  
Emission Télévisée, Ateliers de lecture et d'écriture.

Les Dépêches de Brazzaville 84 Boulevard Denis Sassou N'Goussou  
immeuble les manguiers (Mpila) Brazzaville République du Congo

Ouvert  
DU LUNDI AU VENDREDI 9 h - 17 h  
SAMEDI 9 h - 13 h





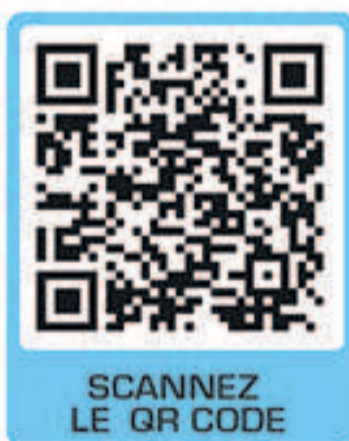
## ADIAC NEWSLETTER

L'information du Congo  
et de sa région en **UN CLIC!**

Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter  
et restez informé des principaux faits marquants de l'actualité



**ABONNEZ-VOUS  
GRATUITEMENT**



[www.adiac-congo.com/content/newsletter](http://www.adiac-congo.com/content/newsletter)

Enter votre adresse email

VALIDER

AGENCE D'INFORMATION  
D'AFRIQUE CENTRALE

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso  
Brazzaville - République du Congo  
(+ 242) 05 532 01 09  
info@lesdepechesdebrazzaville.fr

## GOUVERNEMENT DE L'UNION SACRÉE

# La longue attente des politiciens congolais

Alors que certains se bousculent aux portillons pour briguer des postes ou apporter leur pierre à l'édifice et la mise en place d'une nouvelle ère dans le pays, il y en a d'autres qui disent ne pas croire à un atterrissage en douceur. Approchés par notre rédaction, quelques-uns ont donné leurs avis.

Dans l'attente d'un aboutissement heureux des tractations entre le chef de l'Etat, Félix-Antoine Tshisekedi, et ses interlocuteurs des récentes consultations qui doivent déboucher sur la formation d'un gouvernement d'union sacrée, l'opinion tant nationale qu'internationale s'est envenimée. Dans la ruée d'interventions dans l'espace médiatique, on peut retenir celle du secrétaire général adjoint de l'Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS), Evariste Kalala, qui s'est révélé dans un échange avec «Le Courrier de Kinshasa».

D'entrée de jeu, Me Evariste Kalala a, tout d'abord, précisé que l'Union sacrée « en téléchargement » n'est pas un parti politique, encore moins un rassemblement d'individus en quête de positionnement. Selon lui, c'est plutôt pour un idéal commun qu'est le Congo. En ce qui concerne les ambitions des uns et des autres pour occuper tel ou tel autre poste, ce sociétaire de l'ex-fille aînée de l'opposition congolaise fustige la précipitation dont font montre certains lieutenants des partis



politiques qui enflamment la population par leurs « rêveries vides de sens » et qui « sont en déphasage avec le changement prôné par le chef de l'Etat ».

Evariste Kalala a, par ailleurs, assuré que le président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi, « ne quittera pas le pouvoir en 2023, comme le prétendent certains, mais plutôt en 2024 ». Il justifie cette affirmation par le fait que les élections ont été organisées en 2018 ; mais Félix Tshisekedi a officiellement pris ses fonctions le 24 janvier 2019. Et par conséquent, affirme-t-il, il ne pourra

quitter le pouvoir une année avant.

### Rendre au Congolais sa dignité

Pour le secrétaire général adjoint de l'UDPS, cette formation politique, qui a comme autorité morale, le chef de l'Etat, a comme ambition de rendre au Congo et aux Congolais leur dignité et leur fierté d'antan. « C'est ce qui pousse le chef de l'Etat à suivre de près l'évolution de la situation », a-t-il affirmé.

Abordé à ce sujet, un autre Congolais, cadre de la Société civile, Me Petias Kalonda, a dit ne pas croire à un atterrissage en douceur de ce gouverne-



ment d'Union sacrée. Pour lui, les ambitions démesurées des uns et des autres ainsi que le mobile ayant conduit les acteurs politiques à rallier le camp de Félix Tshisekedi étaient avant tout mercantiles.

Cet acteur de la Société civile dit ne pas être surpris par les altercations verbales des militants des formations politiques concernées par les consultations ainsi que la formation de l'Union sacrée. Il a par, ailleurs regretté le fait qu'il n'ait pas été reçu par le chef de l'Etat néanmoins à qui il voulait aussi faire part de sa vision de la chose.

Il affirme, néanmoins, que sa structure a pu adresser un mémorandum au président de la République dans lequel il a été abordé sa vision sur la situation politique, économique et sociale du pays. Me Petias Kalonda a, en outre, exhorté les Congolais à se prendre en charge pour ne plus vivre à la merci des politiciens. Approchés par notre rédaction pour donner leurs avis et considérations, les cadres du Parti du peuple pour la reconstruction et la démocratie (Pprd) n'ont pas voulu se prononcer sur le sujet.

**Christopher Khonde**

## MUNICIPALITÉ:

## Mè Freddy Bonzeke «le marché central n'a pas été vendu. Il est en train d'être réhabilité »

Pour le Directeur de cabinet du gouverneur Gentiny Ngobila, la décision de fermeture du marché central, qui rentre dans le cadre de l'opération Kin-Bopeto, vise la réhabilitation de ce grand centre commercial, qui est devenu vétuste et insalubre.

Réagissant aux différentes allégations sur la fermeture du marché central de Kinshasa « Zando », le directeur de cabinet du gouverneur Gentiny Ngobila, Mè Freddy Bonzeke, a indiqué que ce lieu de négoce de la capitale n'a jamais été vendu. A l'en croire, cette fermeture du grand marché est décidée en vue de faciliter sa réhabilitation.

Pour Mè Freddy Bonzeke, cette décision, qui rentre dans le cadre de l'opération Kin-Bopeto vise la réhabilitation de ce grand centre commercial, qui est devenu vétuste et insalubre. Le directeur de cabinet du gouverneur Gentiny Ngobila rappelle, par ailleurs, que, l'opération Kin-Bopeto vise à redonner à la capitale sa belle image d'antan surtout avec les grands événements que Kinshasa devra accueillir dans un futur proche, dont les Neuvièmes Jeux de la Francophonie.

« Des grands rendez-vous attendent la République démocratique du Congo, le cas de l'accession à la présidence de l'Union africaine du chef de l'Etat, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, dès le mois de février prochain oblige le patron de la ville de Kinshasa à prendre des

grandes mesures pour relever le défi de la propreté. Car, notre ville sera la capitale africaine, elle doit ainsi offrir un cadre idéal pour recevoir tous ces visiteurs qui feront le déplacement de Kinshasa », a indiqué le directeur de cabinet du gouverneur de la ville de Kinshasa.

### Ni un confinement déguisé, moins encore une supercherie

Pour Mè Freddy Bonzeke, cette fermeture ne constitue « ni un confinement déguisé, ni une supercherie pour vendre le marché

central comme les détracteurs le prétendent ». Au contraire, assure-t-il, c'est une véritable opportunité pour offrir à ce grand marché une cure de jouvence. « Si l'autorité urbaine s'est inscrite dans une dynamique de réhabilitation et de construction des infrastructures, cela sous-entend aussi la modernisation des routes et des marchés tel qu'il a précisé lors de la pose de la première pierre pour la construction du marché Matadi Kibala », a-t-il souligné.

Freddy Bonzeke, qui appelle la

population kinoise à ne pas prêter oreille à tous les agitateurs qui véhiculent de fausses informations, confirme qu'une fois le marché central de Kinshasa réhabilité, tous les vendeurs reprendront leurs places sans tergiversations. Des dispositions, assure-t-il, ont été prises pour ne pas laisser les marchands qui vivent au quotidien de Zando au chômage comme d'aucuns le brandissent. En attendant, l'exécutif provincial a aménagé des marchés provisoires, Itaga, Kabinda, Kalembe Lembe et Rail sur l'ex-avenue 24

Novembre, qui devront accueillir les vendeurs du grand marché. Et, l'administration du marché s'est attelée à répertorier tous les vendeurs pour leur relocalisation à la fin des travaux.

### Le « non » des vendeurs du grand marché

Dans l'entre-temps, les vendeurs du grand marché de Kinshasa, qui ne croient toujours pas à tous les arguments avancés et qui militeraient à la fermeture de leur lieu de négoce, continuent à manifester. Ils se sont mobilisés, le mardi 19 janvier, soit un jour avant l'exécution de la décision de l'Hôtel de ville, pour dire non à la fermeture momentanée du marché central.

Ces vendeurs se sont regroupés si vite au grand marché pour se diriger vers le ministre de l'Intérieur, Gilbert Kankonde, auprès de qui ils ont prévu de déposer un mémo. « Nous allons marcher pour dénoncer la manigance du gouverneur de la ville qui a déjà vendu une bonne partie du grand marché aux expatriés et veulent profiter de ce temps mort pour réaliser son complot », indique un des manifestants.

**Lucien Dianzenza**



Un pavillon du grand marché de Kinshasa/DR



## INFRASTRUCTURE

## Le siège du port autonome de Pointe-Noire sera bientôt livré à l'Etat

Les travaux du nouveau siège administratif du Port autonome de Pointe-Noire (PAPN) se poursuivent normalement. Ils seront boostés après la réception prévue le mois prochain.

Il s'agit d'un immeuble R+15 ultra moderne en verre, en forme d'un bateau à voile. Celui-ci sera doté de bureaux, d'une salle de conférences de mille places, de restaurants, d'un système de contrôle biométrique, de quatre ascenseurs et d'autres commodités.

Les matériaux de finition ont déjà été commandés en Chine. Actuellement le revêtement des façades de la salle de conférences est terminé, la pose des vitres et de la structure métallique ainsi que du côté de la Tour s'effectue normalement.

La société adjudicataire s'attèle à la construction du mur de clôture et de la guérite de l'entrée principale de l'ouvrage. Les ouvriers sont à pied d'œuvre, ils travaillent tous les



jours.

Lancés depuis le 23 décembre 2011, date à laquelle le coup d'envoi des travaux a été donné

par le président de la République, Denis Sassou N'Gusso, ces travaux une fois finis, vont permettre d'assurer le rayonnement

du Port autonome de Pointe-Noire et devraient, à coup sûr, améliorer les conditions de travail de son personnel, mais égale-

ment améliorer la qualité des prestations fournies aux usagers portuaires.

Financés par le gouvernement congolais à hauteur de plus de 17 milliards de FCFA, ces travaux sont une illustration de l'ambition du gouvernement à vouloir rendre le port autonome de Pointe-Noire plus performant.

Notons que le gouvernement congolais a fait de la réhabilitation du Port de Pointe-Noire, une priorité de son action. Et la construction de cet édifice, à quelques mètres de l'océan atlantique, obéit à ce programme d'investissements prioritaires qui vise, entre autres, la modernisation des installations portuaires et l'amélioration des performances du Port autonome de Pointe-Noire.

Prosper Mabonzo

## VIE ASSOCIATIVE

## Sotie officielle de la Dynamique 2021

La plateforme Dynamique 2021, que dirige Patou Packa, a effectué le week-end dernier à Pointe-Noire sa sortie officielle en présence des représentants du préfet et de la Cour royale de Loango.

Dans son mot de circonstance Patou Packa a expliqué que la dynamique 2021 est une plateforme regroupant les forces de la société civile et toute organisation politique ayant les mêmes visions. L'organisation manifeste ainsi sa détermination à travailler de manière à être plus proche des populations en vue de soutenir les actions du président de la République, Denis Sassou N'Gusso dans la promotion de ses idéaux avant, pendant et après l'élection de mars prochain.

«La proche des échéances électorales nécessite de la part de tous les acteurs concernés, une organisation efficace susceptible de garantir la réalisation de leurs objectifs primordiaux et contribuer au maintien de la paix, de la cohésion sociale et du développement qui sont autant des concepts chers au chef de l'Etat. La sortie officielle de la Dynamique 2021 marque le début d'un travail tout azimut en vue de la victoire de Denis Sassou N'Gusso à Pointe-Noire et au Kouilou partant à travers l'ensemble de tous les départements du Congo » a-t-il signifié.

La Dynamique 2021 poursuit l'orateur vient pour renforcer, solidifier et pérenniser la majorité présidentielle. sa stratégie consiste à répertorier des localités ou des quartiers en vue de recenser les préoccupations des populations d'une part et d'autre part d'identifier sur la base des informations des mini projets générateurs de revenus ou des actions ponctuelles d'assistance.

« Dans le cadre de la mise en œuvre du plan d'action de la Dynamique 2021, des actions imminentes seront menées à Loango, à Madingo-Kayes en vue de lancer officiellement ses activités dont la construction des forages à Loango et l'appui technique à l'endroit des jeunes pêcheurs de Madingo-Kayes. Dans le souci de vouloir faire des choses autrement, la dynamique 2021 est un instrument de terrain, elle favorise un rapprochement avec la base pour une meilleure définition et une adéquation des politiques sociales », a-t-il déclaré.

Notons qu'au cours de ces retrouvailles les participants ont collecté la somme de 4 millions 325 milles franc CFA pour appuyer la candidature du président de la République, Denis Sassou N'Gusso à la présidentielle du 21 mars.

Séverin Ibara

## FOOTBALL CONGOLAIS

## Le match RCB-Cara relancera le championnat national

Le championnat national d'élite direct ligue 1, reprend ses droits le samedi 30 janvier dans trois stades, Alphonse Massamba-Débat de Brazzaville, le complexe sportif de Pointe Noire ainsi qu'au stade municipal Paul Sayal Moukila de Dolisie.

Après la suspension de la compétition en mi-mars 2020 à cause de la pandémie à coronavirus, Covid-19, la ligue nationale de football (Linafoot) en concertation avec la Fédération congolaise de football (Fecofoot) a publié, le calendrier de la phase aller du championnat congolais pour le compte de la saison sportive 2020-2021. La compétition débute, le 30 janvier et comme d'habitude, quatorze équipes vont y participer, jusqu'au 4 avril 2021, selon un programme bien défini.

Un nouveau venu marque désormais sa présence parmi les équipes qui prendront le départ dans quelques jours. Il s'agit du FC Nathalys qui, intègre le monde des grands en remplacement de Tongo FC qui a été relégué en deuxième division du fait de ses contreperformances (dernier de la saison 2019-2020). FC Nathalys devrait tout donner cette saison afin

de confirmer son maintien en ligue 1 comme c'était le cas avec RCB, la saison dernière.

Au total, treize journées sont prévues et quatre-vingt-onze matches seront disputés dans cette phase aller de la plus haute compétition nationale. Des derbies, comme toujours, sont au rendez-vous puisqu'à l'exception du match d'ouverture entre le 12e et le 5e de la saison dernière, RCB-Cara, le champion en titre, AS Otoho affrontera le même jour, la Jeunesse sportive de Talangai (JST), 3e la saison passée. Le lendemain, Etoile du Congo et Diables noirs vont respectivement recevoir FC Kondzo et Inter club, à Brazzaville. A Dolisie, Les Fauves du Niari (AC Léopards) accorderont leur hospitalité au V-Club Mokanda tandis qu'à Pointe Noire, Nathalys débute le haut niveau face à Patronage avant de laisser la place, le

même 31 janvier à un match purement pontonegrin, Cheminots- Nico nicoye.

La confrontation entre Diables noirs et Cara (3e journée), le 7 février à Brazzaville va, sans nul doute, donner un coup d'accélérateur à cette compétition qui a subi de plein fouet les conséquences de la pandémie à coronavirus. La quatrième journée réserve beaucoup de suspens puisqu'AS Otoho recevra Etoile du Congo, et Diables noirs sera face à Cheminots avant Cara-Etoile du Congo (5e journée). Pour le compte de la sixième journée, AC Léopard sera face à Diables noirs. La 8e journée est très attendue puisqu'elle mettra aux prises AS Otoho-Cara, puis Diables noirs à Etoile du Congo. La journée suivante permettra à Etoile du Congo de recevoir JST. Diables noirs-AS Otoho constitue le match le plus attendu de la 10e journée.

Rude Ngoma

## CINÉMA

## «Oloturé», un film de Kenneth Gyang sur la traite nigériane

Diffusé sur Netflix, ce film raconte comment, en 2013, la journaliste nigériane Toboré Ovuorie s'est mise dans la peau d'une prostituée. Et cela après le décès d'une amie, partie faire «trottoir» en Europe sous la coupe d'un réseau mafieux.

Pour cette conscientisation par le 7e art, il aura fallu à Tobore Ovuorie, huit mois d'enquête sous couverture, pour qu'elle revienne avec un récit effarant sur les actes de maltraitance, commis à l'encontre des jeunes filles, mais aussi d'orgies organisées par des politiciens locaux et des trafics d'organes pour des crimes rituels.

Son récit, publié en 2014 par le quotidien nigérian Premium Times et le magazine d'investigation néerlandais Zam Chronicles, a inspiré une société de production au Nigeria qui l'a adapté à l'écran.

Pour cette histoire vraie, on voit, dans le film, des filles quitter le Nigeria pour le Bénin, point de départ de leur voyage pour l'Europe, en échange de sommes faramineuses pouvant atteindre 70 000 dollars, sommes qu'elles sont censées rembourser à leur arrivée. Rapidement, le périple se révèle bien plus dangereux que prévu. Le film ne nous épargne rien des violences qui sont infligées à ces jeunes femmes.

A l'écran, Oloturé, héroïne du film éponyme de Netflix, est une journaliste téméraire, qui infiltre un réseau de prostitution et de traite d'êtres humains. Dans la vraie vie, Tobore, dont l'histoire a inspiré cette production nigériane à succès, n'est plus que



Oloturé, copie écran de la bande annonce du film sur la traite nigériane

«l'ombre» d'elle-même.

«Oloturé parle de ces journalistes qui vont si loin dans leur enquête qu'ils finissent par en devenir le sujet», explique à l'AFP le réalisateur du film de Kenneth Gyang. «Mais Oloturé se veut surtout un coup de projecteur sur ces femmes victimes des trafics».

Car la traite de femmes pour l'exploitation sexuelle est un

véritable fléau au Nigeria, notamment à Benin City, ville du sud du pays, devenue la plaque-tournante du recrutement des femmes transportées en Europe par des réseaux criminels.

Leur nombre est difficile à estimer, mais rien qu'en Italie, entre 10 000 et 30 000 Nigérianes se prostituent, selon les autorités.

Des dizaines de milliers d'autres n'ont jamais pu traverser la Méditerranée et sont toujours bloquées en Libye ou dans d'autres pays d'Afrique de l'ouest, où leurs passeurs les exploitent, leur faisant toujours miroiter le rêve européen.

A l'écran, le personnage le plus poignant est celui de Linda, une jeune fille peu éduquée,

originale d'un village rural et pauvre, qui se lie d'amitié avec Oloturé. Linda «représente ces femmes, qui pensent que leur vie sera meilleure en Europe, avant de connaître la désillusion», affirme Tobore, qui a «croisé beaucoup de femmes comme Linda», au cours de son enquête. «Pour la plupart de ces femmes, il n'y pas de lumière au bout du tunnel, alors pourquoi terminer sur un happy end ?», se défend le réalisateur.

Dans la vraie vie, Tobore a réussi à s'enfuir à la frontière béninoise, échappant à la surveillance de ses trafiquants, en réussissant à se mêler à travers une foule. Sept ans ont passé ; mais pour Tobore, l'histoire n'a jamais vraiment pris fin. La journaliste tente aujourd'hui de retrouver les femmes avec lesquelles elle devait partir pour l'Europe, afin de pouvoir raconter leur vie à la suite de leur départ.

La lutte contre ces réseaux est devenue le combat de sa vie. Mais cela, au prix d'un lourd tribut. «Quel effet cette enquête a eu sur moi ? Je ne suis plus que l'ombre de moi-même», confie-t-elle, la gorge serrée. «J'essaye de sourire, d'être rayonnante, mais la vérité, c'est que la plupart du temps, je me bats pour me raccrocher à la vie».

Marie Alfred Ngoma avec l'AFP

## LA NUIT DES IDÉES AU CONGO

La notion de proximité au cœur de la 4<sup>e</sup> édition

Dans le cadre de la 4e édition de la « Nuit des idées » au Congo qui se tiendra le 28 janvier, l'Institut français du Congo (IFC) en partenariat avec la délégation de l'Union européenne, proposera sur son site de Brazzaville et celui de Pointe-Noire une programmation construite sur deux axes, culture et nouvelles solidarités. Des moments de célébration qui seront retransmis en direct sur leur page Facebook.

La pandémie de covid-19 dont les effets troublants ont conduit les autorités compétentes à prendre des mesures sanitaires de confinement, couvre-feu, quatorzaine et bien d'autres, emmène la société à revoir sa manière de vivre. C'est dans ce contexte que s'inscrit la 4e édition de la Nuit des idées au Congo qui se déroulera sur le thème « Proches ». Pour ce faire, la programmation de l'événement s'articulera autour de deux axes : culture et nouvelles solidarités.

« Par les nouvelles solidarités, nous apprenons à survivre et à vivre ensemble. Et, par la culture, nous apprenons à créer, imaginer de nouveaux mondes en partage, seul ou

ensemble. Défi qui trouve toute sa résonance dans ce grand pays de musique, littérature, danse et théâtre qu'est le Congo », a noté l'IFC.

Parmi les moments qui rythmeront cette journée figure « Congo sur scène, loin mais proches par la culture ». Module de 10 min diffusé en ligne sur la web TV « 24 heures de Nuit et d'idées », cette activité a pour thème « La bonne distance aux êtres et aux choses ». Elle sera notamment déclinée à travers la culture qui fédère, rapproche et aide à trouver sa juste place dans le monde.

Une introduction à la création, avec comme point de départ la musique dans l'œuvre

d'Edouard Glissant sera faite par le professeur Romuald Fonkoua, président du conseil scientifique de la fondation pour la mémoire de l'esclavage. Cette réflexion à travers la musique sur une dialectique de la

proximité sera une réponse à la distanciation dans le temps et l'espace par un rapprochement grâce à la culture.

Pour l'occasion, l'IFC de Brazzaville accueillera des acteurs solidaires majeurs de la société civile du Congo pour une table ronde sur les nouvelles solidarités. La notion d'altérité sera au cœur de cette conférence-débat afin de cerner « comment, en reconnaissant l'autre comme un autre, et cela dans un esprit d'accueil, on découvre une nouvelle proximité avec autrui ».

Ceci, à travers les témoignages de : Mixiana LABA, artiste de Pointe-Noire qui se grime en « folle » pour plaider la cause des artistes et appeler à la

bienveillance ; Cyprien Cheval, volontaire social international à l'Ecole spéciale qui décrira les causes de son engagement et ce que cette parenthèse solidaire lui apporte ; Ange Ngonazmi qui est infirmier et qui fait des maraudes à Brazzaville auprès des jeunes femmes victimes de la prostitution ; Sœur Ida autour de son engagement auprès des enfants autistes ; un responsable de l'ONG Renaduc point lecture qui parlera du regard des enfants sur le covid-19 et du fait qu'il a adapté ses pratiques et ses propositions de lecture, vecteur de rencontre avec l'autre. Pour couronner le tout, un concert de 60 min d'Afro Beatbox Kongo Jazz sera livré au public.

Merveille Atipo

